

L'actu des commerces

# Un nouveau commerce va sortir de terre au cœur de la cité Bellevue

En voilà une bonne nouvelle pour les habitants du quartier. Porté par deux infirmiers originaires de la cité et soutenu par la municipalité, ce commerce qui fera boulangerie-pâtisserie, boucherie et épicerie devrait ouvrir en 2021.

PAR CÉLINE DEBETTE  
Lens@lavoxindunord.fr

**HARNES.** La cité Bellevue, M'Bairika Azoud-Gounich, 40 ans, la connaît par cœur. « J'ai grandi ici et mes parents habitent toujours avenue de la fosse », sourit-elle. Bien que son cabinet d'infirmière libérale soit installé à Fouquières-les-Lens, sa tournée l'amène souvent dans ce quartier de Harnes. Et la plupart du temps, elle ne vient pas les mains vides. « Je prends régulièrement cinq, six pains avec moi pour les patients. » Des personnes majoritairement âgées qui, pour la plupart, ne disposent pas d'un véhicule ou ne sont tout simplement pas en capacité de se déplacer. Et si, aujourd'hui, il reste encore une boulangerie, route de Lens, « ils ont arrêté le service de portage à domicile ».

La fermeture du supermarché Match en 2014, qui se trouvait rue de Toul, n'est pas venue arranger les choses. Quant à la ligne de bus, « elle ne passe plus dans la rue depuis



Voilà à quoi va ressembler le futur commerce de la cité Bellevue.

la mise en service du BHNS (bus à haut niveau de service) ».

## OUVERTURE ESPÉRÉE AU PRINTEMPS 2021

Alors, l'idée d'implanter un nouveau commerce de proximité au cœur de la cité a germé dans la tête de M'Bairika et de son frère, Mostafa, lui aussi infirmier. Jusqu'à devenir de plus en plus concrète. Aujourd'hui, le permis de construire a été déposé et le chantier, prévu sur un an, devrait démarrer au printemps. « Je suis contente de pouvoir offrir un service de proximité aux habitants et de redonner un peu de dynamisme à ce quartier qui, après avoir été oublié quelques années, commence à revivre avec la médiathèque, le CCAS... »

C'est donc un bâtiment d'un peu plus de 360 m<sup>2</sup> qui va sortir de terre au croisement de l'avenue de la fosse et de la rue du château Salins, à l'emplacement de l'ancienne Cop. Il sera composé d'un côté, d'une boulangerie-pâtisserie avec service de portage et de l'autre, d'une boucherie-épicerie. Une structure qui

nécessitera pas mal de personnel. « On va recruter vingt personnes : responsable, vendeurs, agents d'entretien... » Les premiers CV ont d'ailleurs commencé à arriver sur la boîte mail de M'Bairika (lapanie-reharnes@gmail.com et lentreco-teharnes@gmail.com). Alors, avis aux intéressés ! ■

## JORDAN NE SERA PAS OUBLIÉ

Une croix blanche est érigée sur le bout de terrain où est prévu d'être construit le nouveau commerce. Dessus, le nom de Jordan Selingue, un garçon de 11 ans décédé en 2014, renversé par une voiture alors qu'il était à vélo. M'Bairika, tout comme le maire, ont eu l'occasion de discuter avec la maman.

« Je suis loin d'être insensible à ce drame, j'ai moi-même des enfants. » Alors, pour perpétuer la mémoire de Jordan, elle a proposé d'installer une plaque, un peu plus sur le côté, ce qui semble convenir à la famille.

## Rodrigue Vienne a le dessin dans le sang et le tatouage dans la peau

**CARVIN.** Dans la famille de Rodrigue Vienne, on est tatoué de père en fils. « Que ce soit mes parents, même ma mère, mes deux frères et moi, on l'est tous, à des degrés différents. » Une passion héritée d'une autre : celle du patriarce pour le dessin. « Il fait tout : des paysages, des animaux, des choses assez classiques, comme du manga... » Un univers foisonnant dans lequel baigne le jeune homme depuis son plus jeune âge. Alors, comme Astérix, il est tombé dans la marmite.

### « J'AI APPRIS EN AUTODIDACTE »

« J'adore dessiner. J'ai appris en autodidacte, guidé par les conseils de mon père et les avis de ma mère. » Alors, il lâche ses études d'électricien avant de passer son bac pro et trouve un boulot de préparateur de commandes à Décathlon. Mais il a une idée bien arrêtée en tête : « Dès le départ, je voulais économiser pour lancer mon salon de tatouage. » Et ça a payé puisque trois ans après, il a pu financer lui-même une formation prépa artistique validée par correspondance et un diplôme hygiène et salubrité et ouvrir, le 26 décembre dernier, VLord Tattoo. Il a élu domicile au 60, rue Plachez, en lieu et place de l'ancien



Rodrigue Vienne est passionné par l'art japonais mais il sait réaliser plein de styles de tatouage différents.

magasin de cigarettes électroniques qui a déménagé un peu plus loin. Un lieu qu'il a fait à son image avec une énorme fresque réalisée par ses soins en référence à l'art japonais qu'il affectionne particulièrement et quelques dessins représentatifs des différents styles de tatouage : chicanos, old school, réaliste couleurs ou noir et gris... La seule chose qu'il s'interdit ? « Le maori, c'est plein de symboles et de significations que je

ne connais pas. »

Quoi qu'il en soit, il s'adapte aux envies des clients. « On peut me donner un modèle que je redessine ou alors des lignes directrices et je réalise du sur-mesure. » Et le jeune homme, du haut de ses 22 ans qu'il vient juste d'avoir, a déjà sa petite clientèle. « Je suis étonné mais dès les premières semaines, mon carnet de rendez-vous s'est rempli sans problème. » Souhaitons-lui que ça dure. ■ C. D.

## Flunch a réintégré Au shopping

**NOYELLES-GODAULT.** Ne l'écrivez plus Flunch mais Flunch. Et il n'y a pas que le logo qui a changé. Le décor aussi, qui se veut plus moderne et plus chaleureux avec une prédominance du bois et d'éléments naturels. Si le concept reste le même avec les entrées, desserts, boissons en libre-service et les plats chauds à retirer aux différents postes (grillade, rôtisserie...) avec des légumes toujours à volonté, quelques nouveaux plats ont fait leur apparition avec pour certains un accent plus régional.

### ESPACE FAMILLE

La surface du restaurant est, elle, restée la même, mais de nouveaux espaces ont fait leur apparition comme celui dédié aux familles et plus particulièrement aux enfants ou encore le coin traiteur et le Flunch Café. L'idée est bien de rajeunir le concept et le modèle qui, avec la concurrence des fast-foods notamment, tombait un peu en désuétude. Un lifting dont le restaurant de Noyelles-Godault est le pilote. Et au vu des commentaires des premiers clients, ces évolutions plaisent. Des clients par ailleurs ravis de retrouver l'enseigne dans la galerie marchande qu'elle avait dû quitter le temps du chantier d'extension qui s'est achevé en novembre dernier. Pour mémoire, Flunch avait déménagé à côté du Tommy's Diner, face à Alinéa, dans une cellule spécialement construite pour cette délocalisation temporaire qui a tout de même duré deux ans et demi ! ■ C. D.

